Père Patrick

La Maternité Divine du Temps de Marie

Extrait de la session du mardi 31 décembre au samedi 4 janvier 2014

Les textes sont écrits à partir des enregistrements de la retraite, le style oral est donc conservé.

712_0211	10	Enseignement de mercredi matin : Jalons de préparation à « l'ouverture des Temps » : Nous sommes des êtres de lumière, des êtres de miséricorde, la condamnation passe derrière nous. Dieu a donné au Saint-Père la Clé de David. La gestion de nos mouvements et la purification de la chair. Les mauvais choix des filles de Caïn et des générations d'avant le déluge.

Enseignement de mercredi matin,

Jalons de Préparation à "l'ouverture des Temps"

Pitié mon Père

Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat

Que l'immense Miséricorde de Dieu descende sur nous
dans le Nom du Père, le Nom du Fils et le Nom du Saint-Esprit. Amen

Viens Esprit de Sainteté

Nous sommes des êtres de lumière, des êtres de miséricorde,

La condamnation passe derrière nous

Si vous n'avez pas entendu ce qui a été dit depuis hier, nous pouvons essayer de le résumer.

Nous avons essayé d'entendre ce que le Ciel nous dit sur le temps dans lequel nous sommes et sur ce que nous sommes. Parce que les deux se rencontrent : le temps dans lequel nous sommes et ce que nous sommes. En plus, il y a le temps divin de la terre, c'est-à-dire le temps de l'Eglise, qui fait que nous sommes dans l'instant où s'ouvrent les portes de la Maternité Divine de Marie pour cette année.

Les trois se rencontrent et le Ciel nous indique ce qu'il y a dans l'intérieur et qui va sourdre et émaner de cette rencontre de cette source du temps, cette source de ce que nous sommes et cette source venant de l'accomplissement des temps de l'Eglise dans sa plénitude reçue que Marie vient irriguer de sa Royauté, c'est-à-dire de sa Maternité ressuscitée, jusqu'à l'instant où nous sommes dans le temps surnaturel et divin de l'Eglise d'aujourd'hui

Nous ne sommes plus dans le temps ancien, nous sommes dans le temps du Monde Nouveau. Ce Monde Nouveau qui s'ouvre nous ouvre et nous appelle à habiter dans ce que nous sommes. Nous sommes des êtres de lumière. Depuis hier, nous sommes restés deux ou trois heures sur ce fait que nous sommes des êtres de lumière. Ce que je viens de vous dire, je l'ai répété au moins cinquante fois pendant trois heures. Nous sommes des êtres de lumière. Il n'y a pas d'ombre dans la lumière, il n'y a pas de ténèbres dans la lumière, il n'y a pas non plus de noirceur dans la lumière. Si vous voyez de la lumière, il n'y a pas d'ombre dans la lumière. Si vous regardez la lumière à l'intérieur de la lumière, il n'y a pas de ténèbres. Nous sommes des êtres de lumière et donc le jugement a disparu pour nous. Nous sommes dans le temps où il n'y a plus de jugement. C'est justement cela que pendant trois heures le Ciel nous a merveilleusement expliqué. Le Ciel nous fait rentrer dans ce que nous sommes. Nous ne sommes pas des êtres de ténèbres, nous ne sommes pas des êtres enténébrés.

Qu'est-ce qui fait que nous sommes enténébrés, atteints par la noirceur, et que nous avons fini par oublier ce que nous sommes ? C'est parce que nous jugeons nos frères et nos sœurs qui sont autour de nous, les gens qui sont proches de nous, et même les gens qui sont très loin de nous. Nous ne pouvons pas condamner. La condamnation est une noirceur, une ombre dans notre vie. Ne pas arriver à pardonner est une chose, mais condamner, c'est différent.

Le Ciel nous parle de l'ouverture des temps, c'est-à-dire l'ouverture de ce monde, ce qu'on appelle l'Avertissement, l'Aviso. L'Aviso est une vision qui vient d'ailleurs, cet ailleurs où nous sommes tout à fait dans autre chose puisque nous sommes en Dieu. Comme nous sommes en Dieu, nous sommes dans l'Un, nous sommes dans l'Unité lumineuse de ce que nous sommes. Quand nous sommes dans l'Unité lumineuse de ce que nous sommes, nous rentrons dans le Oui, nous acceptons ce que nous sommes, nous sommes des êtres de lumière, nous sommes lumière. Les enfants fabriqués avec la lumière et qui ont dit Oui à ce qu'ils sont vont devoir redire Oui à ce qu'ils sont. Ils vont devoir redire Oui à ce qu'ils sont dans ce qu'ils sont et dans ce que tous leurs frères et sœurs de la terre sont eux aussi à travers eux, en eux, et aussi en eux-mêmes et nous à travers eux, pour que ce qu'ils sont soit lumière.

La liberté des enfants fait qu'il n'y a plus de condamnation, il n'y a plus de jugement, il n'y a plus de noirceur, il n'y a plus d'ombre. Voilà ce que nous avons dit pendant des heures depuis hier.

Nous l'avons répété une cinquantaine de fois mais c'est comme si nous n'avions rien entendu parce que nous sommes dans un temps dans lequel nous ne pouvons ni entendre ni accepter ce que nous sommes, parce que nous sommes pris par d'autres voix. Ces voix en nous condamnent ce que nous sommes, elles condamnent nos frères et les jugent.

Nous avons pris hier l'exemple d'une personne qui dit : « J'ai quand même du mal à accepter quelqu'un qui me fait du mal, j'ai quand même du mal à accepter la méchanceté volontaire, par derrière, trahissante, vulgaire, cruelle. Je lui en veux, et je m'en veux peut-être à moi-même, de ne pas pouvoir dépasser la méchanceté qu'il

fait, qu'il a choisie. » La constatation de cette méchanceté n'est pas un jugement, mais dans le temps d'aujourd'hui Dieu nous appelle à rentrer dans ce que nous sommes, c'est-à-dire ce Oui à la lumière qui fait que l'ombre de notre frère n'existe plus parce que notre Oui engendre la disparition de sa ténèbre et de sa noirceur, et nous serons capables, du coup, de porter les conséquences de son choix.

Si je ne suis pas prêt déjà avant, dès maintenant, à porter la souffrance des conséquences de son choix, si je ne suis pas capable de voir que lui n'aura pas la force de la porter et donc que Dieu m'appelle aujourd'hui à être celui qui portera la souffrance des conséquences de son choix mauvais, si je ne suis pas prêt à dire Oui à ce que je suis, alors c'est le signe que je le condamne. Est-ce que je vois cette force que Dieu met en moi, qu'Il a mis en me créant dans ce mouvement d'amour invincible, surabondant, inconditionnel et sans mesure, où la lumière descend et porte tous mes frères dans la disparition des ténèbres qu'ils ont voulu résolument engendrer eux-mêmes par le mal qu'ils m'ont fait, qu'ils ont fait au monde, qu'ils ont fait à mon enfant, et qu'ils veulent continuer à faire puisqu'ils n'y renoncent pas ? Est-ce que je suis prêt ou est-ce que je condamne celui qui fait du mal ? Le jour de l'Avertissement, il verra du fond et de dedans à quel point il est méchant, alors il demandera pardon.

Prenons un autre exemple. Je vais à la Messe et je vois plein de gens qui communient en tendant la main. Je dis : « Moi, je me mets à genoux et je fais comme le Saint-Père l'a demandé et comme le ciel le veut, mais eux, ils ne font pas comme cela ». Est-ce que je vois ce qu'ils font ou est-ce que je les condamne ? Est-ce que je porte la souffrance et les conséquences en ayant la joie de savoir que je vais porter les causes, les choix et les conséquences de ce qu'ils font ? Ou est-ce que je les juge et que je me mets à part en disant : « Moi, au moins, je n'aurai pas à porter les conséquences de leur choix » ? Est-ce qu'il n'y a pas cette subtile manière de les regarder en disant : « Le Seigneur n'est-Il pas en train de faire une séparation entre les brebis et les boucs ? Moi je suis du côté des agneaux immaculés, et de l'autre côté il y a les boucs qui prennent dans la main l'Hostie toute pure du Bon Dieu. » ?

L'autre jour j'étais chez M., elle m'a dit : « J'ai vu à la basilique de saint Martin ceux qui tendaient la main, le Saint-Père me disait : « Il ne faut pas que tu fasses comme eux ». Jésus était là devant moi, Il a pris l'Hostie des mains du prêtre qui donnait la Communion à tous les fidèles dans la basilique de saint Martin et l'Hostie est devenue très grande, Il a mis l'Hostie sur Ses épaules par derrière et je L'ai vu partir comme cela, Il m'a regardée en disant : « Je porterai cette croix jusqu'à la fin du monde ». »

Jésus l'a dit : « **Je ne juge personne, le jugement, je l'ai remis au Père** ». Et le Père ne juge personne puisque le Père nous donne la vie éternelle. La volonté éternelle du Père, il n'y en a qu'une, c'est le don de la vie éternelle. Donc avec Jésus et Son Père, il n'y a plus de jugement. Le jugement est derrière nous. Voilà ce que nous avons expliqué hier.

Nous avons expliqué aussi qu'il va donc falloir trouver en nous la source du temps, le Oui de lumière que nous sommes. Je vais accepter ce que je suis pour pénétrer ce que je suis et pour être pénétré de ce que je suis. Je suis un être de lumière, les ténèbres n'ont pas pu m'arrêter. Le Seigneur nous choisit comme êtres de lumière, comme enfants du temps qui vient, pour que nous puissions porter toutes les conséquences de choix de méchanceté de nos frères et toutes les souffrances qui viennent de ces conséquences.

Quand je fais un mouvement, un bruit, j'échappe par ce bruit à la possibilité que Dieu m'a donnée d'entendre la voix de toutes les sources de la lumière dans tous mes frères et sœurs. Ce mouvement que j'ai fait montre un mauvais choix qui est en moi, un choix d'égoïsme, un choix où je ne suis pas ce que je suis. J'ai été entraîné à ce choix par le monde des ténèbres, j'ai fait une faute. C'est cette faute-là, ce choix de méchanceté qui est le mien, cette ombre qui reste en moi, qui fait que j'établis par moi-même des bruits, des mouvements.

Dans l'Immaculée Conception lorsqu'elle apparaît, il n'y a pas de mouvements. Dans l'Union Hypostatique de Jésus en l'Immaculée lorsqu'Il apparaît en elle, il n'y a pas de mouvements, il n'y a que le mouvement de l'amour éternel du Père dans la chair, et Il dit : « Me voici pour porter toutes les souffrances et toutes les conséquences des fautes de ceux qui rentrent dans les mouvements des ténèbres ». Il ne vient pas pour les condamner ou pour les juger, non, Il vient pour les traverser, les porter et avoir la force d'en supprimer les conséquences en les souffrant Lui-même dans Sa chair.

Est-ce que je suis prêt à porter la souffrance de mes frères, en portant les souffrances qui viennent des conséquences de leurs choix ? Si je subis les conséquences de leurs choix comme une souffrance sur moi, j'engendre en moi un mouvement de ténèbres pour les condamner et je fais quelque chose de plus grave que leur propre mouvement qui est le fruit des mauvais choix qu'ils ont faits.

L'Evangile et la Voix de Jésus nous ont expliqué ceci : Si ton frère blasphème, il en portera les conséquences, il est dans la souffrance, mais si toi tu dis : « Mon frère blasphème », si tu dis : « Ma sœur blasphème », si tu dis : « Celui qui est proche de moi dans l'Eglise blasphème », ne fais-tu pas quelque chose de plus grave que son blasphème ? Tu fais bien sûr quelque chose de beaucoup plus grave que son blasphème puisque tu condamnes alors que tu as reçu le Oui surnaturel et divin de la lumière du Verbe de Dieu dans ton baptême. Tu as arraché au Verbe de Dieu la capacité qu'Il a dans la force de Son Cœur qu'Il t'a donné d'enlever les souffrances et les conséquences du mauvais choix de blasphème, et donc tu t'es mis au-dessus, en arrière et dans le sens contraire du Verbe de Dieu dans la chair. Qui es-tu pour juger ton prochain ? Si tu juges ton prochain, c'est Dieu Lui-même que tu juges. Qui es-tu pour être au-dessus de Dieu ? Tu rajoutes donc au blasphème de ton frère un choix de méchanceté beaucoup plus grand que son blasphème. Tu auras donc à porter les souffrances par lesquelles tu l'as enfermé dans son choix et par lesquelles tu as aggravé son choix en toi dans une méchanceté plus grande que la sienne, et tu en porteras les conséquences.

- [Une participante] Le fait de le dire est déjà une condamnation ?
- Tu en porteras les conséquences. Tu ne condamneras pas.

- [Une autre participante] Et si la personne est vraiment méchante, il faut bien couper le lien.
- Tu ne condamneras pas. Si tu coupes les liens, c'est bien, mais montre-moi la paire de ciseaux avec laquelle tu coupes les liens, montre-moi ton instrument, je le cherche depuis environ six mille ans. Cet instrument, c'est que tu acceptes d'être l'être que tu es toi-même : un être de lumière. Quand la lumière resplendit, les ténèbres disparaissent. Et la lumière est assez forte pour porter les ténèbres que lui-même ne peut pas porter parce qu'il n'a pas la force de cette lumière pour faire disparaître ses propres ténèbres. Mais toi oui, tu es un être de lumière et tu peux faire disparaître les souffrances qui sont les conséquences de son mauvais choix.

Est-ce que vous êtes d'accord là-dessus ? Tu comprends bien que si tu condamnes celui qui t'a fait du mal, tu aggraves son mal, tu enténèbres son mal en le cristallisant dans un jugement, donc tu fais pire que lui. Mais surtout, tu le juges. Le jugeant, tu vas voir lorsque les temps vont s'ouvrir que tu as fait un choix qui n'est pas le choix de ce que tu devais faire, de ce que tu dois faire encore aujourd'hui, en étant toi-même, en acceptant ce que tu es : un être de lumière.

Il y a donc un appel de Dieu à sortir de la religion qui condamne, de la religion du pharisien, et à rentrer dans la religion du tout-petit qui lui, même s'il est massacré, même s'il est torturé, même s'il est éventré, ne juge pas mais avec joie vient donner sa lumière dans son innocence triomphante divine pour porter la souffrance de son père et de sa mère qui continuent encore aujourd'hui à le massacrer en l'oubliant, et qui continuent à le condamner puisqu'ils continuent à ne pas lui donner la Vie.

Est-ce que notre enfant nous juge et nous condamne ? Non, pas du tout, à aucun moment. En étant donc tout petit dans la lumière de l'innocence, j'accepte ce que je suis, et celui que je pourrais ne pas aimer, je l'aime, et la preuve que je l'aime c'est que je dis Oui à cet être de lumière que je suis pour porter tous ceux de mes frères qui ne sont pas dans cette lumière parce qu'eux n'auront pas cette force quand la lumière se fera.

Nous sommes les enfants de cette force inépuisable de la lumière. Voilà ce que nous avons dit depuis hier. Il faut dire Oui à ce que nous sommes. Je peux répéter cela deux mille fois si vous voulez, ou trois mille, même si vous êtes sourds.

Vous allez dire : « Mais je regarde dans ma vie et il n'y a personne qui soit méchant et à qui j'en veuille parce qu'il m'a enlevé mon bien. Je n'en ai jamais voulu à personne, et encore aujourd'hui je ne condamne personne. » Eh bien alléluia !

Mais est-ce que je n'en veux pas quelquefois à mon enfant ? Est-ce que je n'en veux pas quelquefois à son père ? Est-ce que je n'en veux pas quelquefois à ma femme ? Est-ce que je n'en veux pas aussi à moi-même ? Est-ce

que je ne me condamne pas ? Je dois abandonner toute condamnation et accepter celui qui me condamne : moi-même, pour rentrer dans ce que je suis, là où je ne me condamne plus et où je ne condamne plus personne. Je suis un être de lumière, le jugement désormais doit être derrière nous. Il n'y a plus de jugement dans le Monde Nouveau de la lumière. Pourquoi ? Parce que les portes se sont ouvertes, nous pouvons pénétrer dans cette source de la lumière du temps et dans cette source du temps de la lumière.

Cette source de la lumière du temps et du temps de la lumière, nous l'avons vue déjà, dans les sessions d'il y a deux ans, quand nous avons fait les exercices spirituels demandés par le Saint-Père pour la prise en main et pour la plénitude du contrôle de soi dans l'innocence divine originelle de notre corps actuel :

« Je suis louange vivante,
je suis gloire silencieuse, victoire d'amour de tout l'univers,
je suis simplicité totale du regard, pureté du face à face,
je suis lumière vivante,
je suis onction universelle de la famille tout entière du Oui de Dieu en la terre et dans les cieux,
je suis instant éternel d'amour,
je suis amour en plénitude »

Ces sept 'je suis' de ma liberté originelle, je les dis les uns après les autres et les uns dans les autres pour retrouver l'odeur de l'être de lumière que je suis. Le Saint-Père a ouvert l'heure. C'est un résumé que je fais, je ne vais pas répéter mot à mot.

Vous allez me dire : « Cet exercice spirituel, est-ce que saint Ignace de Loyola l'a enseigné ? Est-ce que saint Thomas d'Aquin l'a enseigné ? Est-ce que les docteurs et les saints de l'Eglise n'ont pas enseigné cela à leurs enfants ? » La réponse est à la fois oui et à la fois non. Il y a quelque chose de nouveau dans le temps d'aujourd'hui, et c'est ce que nous avons essayé de dire cette nuit et ce matin. Nous ne pouvons pas dire que cela n'existait pas, parce que cela a toujours existé, le Saint-Esprit a toujours fait jaillir cela dans le cœur de ceux qui vivent dans le mariage spirituel accompli en plénitude reçue de la fin des temps en eux dès cette terre. Cela existait mais n'était pas manifesté à la terre tout entière comme une exigence immédiate de tous les enfants de la lumière surnaturelle de la foi.

Ce que nous avons essayé de dire cette nuit et ce matin, c'est qu'il y a un temps qui s'est ouvert et que c'est nous qui sommes choisis. L'Avertissement n'était pas au 18e siècle, l'Avertissement n'était pas au 20e siècle, l'Avertissement ne sera pas au 4e millénaire, l'Avertissement est maintenant. Pourquoi est-ce que l'Avertissement est maintenant ? Parce qu'il faut pour cela que les trois Blancheurs aient dit Oui à l'ouverture du temps, la trompette doit sonner. Et la trompette sonne ! Nous avons essayé de marquer pourquoi la trompette sonne aujourd'hui et pourquoi il semblerait bien que le chemin de croix du 3e millénaire est l'ouverture de la Croix glorieuse de l'Avertissement, l'an 2014. Pourquoi est-ce que cela n'était pas avant ? Cela ne pouvait pas être avant le Concile, cela ne pouvait pas être avant que le Saint-Père ne définisse le dogme de l'Immaculée Conception, cela ne pouvait pas être avant que le Saint-Père ne définisse le dogme de l'Assomption.

Dieu a donné au Saint-Père la Clé de David

Je vais vous réexpliquer une chose qui n'est pas très difficile et que j'espère que vous allez finalement intégrer. Dieu a donné au Saint-Père le pouvoir des clés, c'est-à-dire que le pouvoir de saint Joseph glorifié dans le ciel est présent en notre terre pour parler à travers le Saint-Père, la Clé de David.

C'est le Saint-Esprit qui ouvre à travers le Saint-Père dans le temps de la terre les fécondités du ciel dans la terre et les ouvertures de la terre qui germent dans le fruit des sacrements à l'intérieur du ciel. Le Pape seul a le pouvoir des clés.

Nous pourrions dire : « Mais le Pape est infaillible ». Nous allons faire du catéchisme, je vois que pour vous le catéchisme est plus facile à comprendre que la théologie mystique, la pratique divine de la vie du Oui. L'infaillibilité du Saint-Père a été proclamée dogmatiquement il y a peu de temps, du temps de ma grand-mère.

Pendant presque deux mille ans, les gens avaient le Saint-Père, ils avaient les successeurs des apôtres, il y avait l'infaillibilité du Pape, il y avait l'infaillibilité de l'Eglise, et le Saint-Père était le porte-parole de cette infaillibilité doctrinale reçue de la bouche de Jésus, reçue du Messie en Moïse, en Aaron et tous les Nacis d'Israël, et ensuite dans tous les successeurs des apôtres. Cette infaillibilité-là coule délicieusement sur la terre du peuple de Dieu. Bien sûr que le Saint-Père en est le porte-parole, je pense que tout le monde vivait de la primauté de Pierre, nous sommes d'accord, mais l'Eglise ne l'a proclamée comme un dogme qu'en 1870.

En la proclamant comme un dogme, le Saint-Père veut dire qu'à partir de cette proclamation, le pouvoir des clés de l'infaillibilité du Saint-Père régit l'unité du ciel et de la terre, c'est-à-dire que les fécondités qui sont inscrites à l'intérieur de l'infaillibilité du Saint-Père, de l'infaillibilité de l'Eglise, peuvent couler du ciel dans la terre dans tous les êtres de lumière surnaturalisés par la foi à partir de cette proclamation, pour qu'ils puissent être eux-mêmes les émanations de cette infaillibilité du Saint-Père sur la terre, en communion avec lui. C'est une grâce nouvelle qu'il y a eu ce jour-là. Je crois que c'est Napoléon III qui a déclenché la guerre pour faire arrêter ce Concile-là.

Qui, parmi les saints, a pensé que Marie n'avait pas vécu sa Dormition et son Assomption et qu'elle n'était pas corporellement au ciel ? Tous les saints et tous les apôtres savent bien que Marie est ressuscitée. Les apôtres ne l'ont pas écrit dans le Nouveau Testament, les docteurs de l'Eglise ne l'ont pas écrit non plus dans leur doctrine, mais tous les saints savent bien que Marie est ressuscitée et assumée dans la gloire. N'allez pas me dire que saint François d'Assise et saint Dominique n'étaient pas au courant !

Mais c'est en 1950 que le Saint-Père a dit qu'il fallait ouvrir les portes de ce mystère à la terre tout entière, et donc il a proclamé le dogme de l'Assomption. Avant que le Saint-Père, par le pouvoir des clés, ne proclame ce dogme infailliblement jusqu'à la fin des temps, Marie était évidemment dans l'Assomption. Elle n'a pas attendu que le Saint-Père proclame le dogme de l'Assomption pour être dans l'Assomption. Mais quand il proclame le dogme, le Saint-Père ouvre à tout le temps du Oui originel des hommes les fécondités qui viennent du ciel dans la terre et qui viennent de l'Assomption de Marie, et cette fécondité qui vient de l'Assomption de Marie peut s'écouler du Ciel dans la terre à partir des sources du Saint-Père dans le peuple de Dieu et de tous les enfants qui sont créés dans le Oui surnaturel de la foi et des sacrements d'aujourd'hui dans tous les hommes du monde.

Avant 1950, nous pouvions avec notre âme, avec notre esprit, avec notre cœur, adhérer à toutes les fécondités de Marie, mais nous ne recevions pas les fécondités propres à ce mystère du corps, de la chair, du sang de Marie et de son humanité tout entière ressuscitée en la création nouvelle de son Assomption. Avant la proclamation du dogme, elle était bien dans l'Assomption.

Quand le Pape proclame un dogme, il est infaillible non pas parce qu'il invente une vérité nouvelle pour la foi, mais parce qu'il sait que c'est l'instant aujourd'hui où il doit être ouvert, et qu'il est nécessaire de ne l'ouvrir qu'à partir d'un certain moment pour que toutes ses fécondités puissent se déverser dans la terre. Le Pape est infaillible sur le moment où le dogme doit être proclamé comme étant fécond physiquement, corporellement, matériellement, temporellement, spirituellement, hypostatiquement, subsistantiellement dans le Oui des enfants qui sont créés par Dieu sur la terre.

En 1965 le Pape a proclamé infailliblement la Maternité divine de Marie. Marie est Mère de Dieu et de tous les enfants, elle est Mère de Dieu dans tous les enfants, elle est Mère de l'Eglise du ciel et de la terre, elle est Mère de la grâce, elle est Mère de la participation à la vie divine, elle est Mère de la divinité, de la toute-puissance de la divinité dans chacun des enfants de la terre et du ciel, ce qui revient à dire qu'elle est Médiatrice de toutes les grâces. Parfois on me dit : « Mais pourquoi le Pape ne proclame-t-il pas Marie Médiatrice de toutes les grâces ? » Mais quand le Saint-Père a dit que Marie était Mère de l'Eglise, ça veut dire qu'elle est Médiatrice de toutes les grâces. Elle est Mère de la divinité du Verbe de Dieu.

L'Avertissement ne pouvait pas venir avant que Marie ne puisse engendrer en nous dès cette terre dans notre corps originel notre corps spirituel qu'elle engendre d'en-haut dans notre chair d'en-bas dans le temps de la terre. Tant qu'il n'y a pas le dogme de l'Assomption, il ne peut pas y avoir l'Avertissement.

Tant qu'il n'y a pas le dogme de l'Immaculée Conception, il ne peut pas non plus y avoir l'Avertissement. Si nous n'avons pas accès au premier instant de l'Immaculée Conception, comment voulez-vous qu'il y ait

l'Avertissement, puisque l'Avertissement est précisément ce fait que tout s'ouvre dans la Paternité de lumière créatrice de Dieu en nous pour que nous voyions tout ce que nous avons fait dans nos mauvais choix et pour que nous voyons toutes les souffrances que nous avons à porter bien que nous n'ayons pas la force de les porter ? Pour qu'il y ait l'Avertissement, il est nécessaire que l'Immaculée Conception nous soit donnée librement, totalement, intégralement, complètement, substantiellement et sans mesure dans la plénitude de sa lumière en notre lumière et dans notre Oui. Et dans l'au-delà de l'unité des deux, le Père pourra ouvrir les portes de l'Avertissement, c'est-à-dire de cette vision qui vient d'ailleurs et qui nous met ailleurs que dans le jugement, puisqu'en l'Immaculée Conception il n'y a pas de jugement. Il n'y a pas de jugement en l'Immaculée Conception puisqu'elle est Immaculée Conception, et que je suis en elle dans l'au-delà de l'unité des deux le Oui de l'Immaculée Conception. Il ne peut donc pas y avoir d'Avertissement avant le dogme de l'Immaculée Conception.

Alors nous avons dit : « Oui, d'accord, mais il faut que le Saint-Père ouvre aussi le temps où l'humanité découvre en elle-même le Saint des Saints de ce qu'elle est en elle-même dans son Oui originel et dans la plénitude de cette liberté de l'innocence donnée et redonnée et jamais perdue dans le diamant de la Très Sainte Trinité qui doit se renouveler dans son âme, s'intensifier et surabonder dans tous les enfants de la terre à travers nous ».
L'Avertissement ne pouvait pas se faire avant qu'il l'ait dit, avant qu'il soit rentré lui-même dans la Croix glorieuse du grand Sabbat de sa vie avec le pouvoir des clés qui était le sien dans le Saint des Saints du Sanctuaire où Dieu crée chaque existence dans le corps originel où Il est Lui-même arrivé à l'existence. Le Saint-Père a rejoint lui-même en son Samedi saint cet instant en tous les hommes de la terre d'avant, d'aujourd'hui et de demain. Il est devenu le Saint-Père du Saint des Saints. Tant que le Saint-Père n'avait pas ouvert ce Sanctuaire par l'infaillibilité du pouvoir des clés avant que le conclave ne désigne son successeur, il ne pouvait pas y avoir d'Avertissement.

Mais regardez ce que nous avons dit ce matin : Il fallait que l'humanité tout entière se découvre à elle-même que la matière ne lui appartient pas, que la matière est divine et qu'elle est avant la lumière. Avant 2008, il était donc strictement impossible à l'humanité de découvrir par elle-même dans tout ce qu'elle est en la lumière de son intelligence qui appartient à la nature humaine tout entière, que la matière est capable de tous les amours divins dans toutes les possibilités de la détermination intérieure de la matière vivante. Elle appartient au Principe de Dieu et à la Source principielle de la lumière qui a précédé la lumière. La matière n'appartient donc pas à l'univers, elle appartient au Verbe de Dieu, à l'Union Hypostatique. Nous comprenons du coup pourquoi l'Immaculée Conception est la Mère divine de la création. Avant la création elle est là, elle assiste, elle est présente, elle accompagne la création tout entière avant l'existence de la lumière. Avant le 11 septembre 2008, il ne pouvait pas y avoir l'Avertissement. Voilà ce que nous avons dit ce matin, et comme j'ai vu que quatre d'entre vous dormaient, j'ai arrêté là le sermon.

- [Un participant] Ils ont fini les travaux à Garabandal ?
- Je ne sais pas.

J'allais dire une autre chose : Mais pourquoi ça n'a pas été en 2009, alors ?
Parce qu'il y a eu des milliers d'années qui ont abouti au Déluge, puis des milliers d'années qui ont abouti à Abraham, puis des milliers d'années qui ont abouti à l'Immaculée Conception, à Joseph et à sa sponsalité avec elle, et encore des milliers d'années pour arriver jusqu'au Saint-Père de l'Avertissement.

Je dis cela pour la remarque que tu fais : le Saint-Père de l'Avertissement. Je vous l'ai déjà dit : trois en Un, Un en trois. Les prophéties ne se réalisent qu'après que nous pouvons les comprendre. Trois en Un, Un en trois, c'est là depuis l'année dernière seulement. C'est une chose importante, c'est un signe, c'est un coup de trompette étonnant, c'est évident, mais ce n'est pas cela qui fait que c'est l'année de l'Avertissement.

C'est que pendant des milliers d'années donc, millénaires et millénaires, Immaculée Conception d'Immaculée Conception, à nouveau se redupliquant, combien de hiérarchies ont ainsi accompagné l'Immaculée Conception des alliances de la lumière ? Saint Jean a dit dans l'Apocalypse : « Pendant mille ans Satan sera enchaîné, pendant mille ans le Monde Nouveau, le Règne des mille ans ». Qu'est-ce que c'est que cette histoire de mille ans ? Qu'est-ce qui se passe là ? Nous sommes à la frontière du temps, nous le savons très bien, nous n'avons pas besoin de prendre des calculettes, et nous pouvons comprendre qu'il y a des choses qui ne pouvaient pas se

faire avant aujourd'hui. Que manquait-il ? Que manque-t-il ? Pourquoi prions-nous la nuit ? Nous prions la nuit parce qu'au bout de mille ans de Jésus et de Marie, de l'Eglise immaculée, de l'Hostie, des saints et du mariage spirituel accompli, au bout de mille ans le cœur de Marie s'est déchiré, l'Eglise est divisée. Et cela fait mille ans. Tant que la tunique du cœur de Marie ne s'est pas unifiée dans la lumière du Saint-Père et de son cœur immaculé dans l'Assomption, son Immaculée Conception et sa fécondité dans les enfants de la terre, il ne peut pas y avoir d'Avertissement.

C'est la dernière condition qui rassemble et l'infaillibilité, et l'Immaculée Conception, et l'Assomption, et la découverte du Saint des Saints du Oui originel de l'unité de l'Immaculée Conception, de sa sponsalité surabondante en plénitude reçue glorieusement donnée avec notre Père saint Joseph. Il faut que ce soit dans l'Eglise de la terre et dans l'unité de la lumière. Donc tant que le Saint-Père…

Quand même ! Puisque nous sommes charismatico-mystico-dingos, nous ne comprenons pas les dogmes, nous ne comprenons pas la doctrine, nous ne comprenons pas les conciles, nous ne comprenons pas le Saint-Père, alors nous allons prendre les apparitions. « Ah, j'aimerais bien être comme Mélanie de la Salette qui a vu la Sainte Vierge ! », « Ah, j'aimerais bien recevoir des messages ! Marie parle à mes frères et à mes sœurs ». Si vous voulez. Tout converge, ne vous inquiétez pas, même si cela ne vous apportera que quelque chose d'extérieur et ne fera rien surgir dans votre chair.

Qu'a dit Notre-Dame de Fatima ? Elle a dit : « Il faut rétablir l'unité : que tous les évêques du monde s'unissent au Saint-Père dans mon cœur immaculé ». C'est cela, le secret de Fatima, j'allais dire l'unique secret de Fatima. Le deuxième secret de Fatima, c'est qu'elle a ouvert la terre et que ces pauvres enfants ont vu l'Enfer, et dans le Tartare il y avait des quantités innombrables de prêtres et d'évêques de Jésus.

- [Une participante] Ça fait peur.
- Qu'est-ce qui fait peur ?
- [Une participante] Ces visions.
- N'ayez pas de visions mais soyez dans le Oui de la lumière et soyez ce que vous êtes pour porter la souffrance.

Les enfants ont vu qu'il y a quelque chose qui déchire pour l'éternité dans l'Enfer le cœur de Marie dans les prêtres, les évêques, et l'Eglise catholique, et l'Eglise de la terre. Il ne faut pas dire qu'il n'y a pas d'Enfer. Notre-Dame de la Salette a dit : « Tremblez, habitants de la terre, les prêtres, les ministres de mon Fils, sont devenus des cloaques d'impureté, des pâturages d'Asmodée et des siens », et elle déroule comme cela son message pendant plus d'une demi-heure. N'avez-vous pas entendu le message de la Vierge de la Montagne ? N'avez-vous pas entendu le message de la Vierge brisée de douleur, Immaculée et Reine ?

Elle dit en 1917 à Fatima : « Il faut que cette tunique se recouse dans mon cœur et que nous refassions l'unité de l'Eglise de Mon Seigneur ». Et nous savons très bien que le Saint-Père avait dit : « Le Père a dit à Satan qu'Il donnera autorité à l'Eglise de le vaincre. Alors Satan a dit au Père : « Donne-lui soixante-dix ou cent ans, elle ne le fera pas ». » C'est le Saint-Père qui a entendu cela.
- [Une participante] Léon XIII.
- Depuis 1917, les soixante-dix ans sont passés, les cents ans arrivent. Le Saint-Père, les évêques, les prêtres et les enfants du Monde Nouveau n'ont plus que quelques semaines pour que cela fasse cent ans. La comète va passer. Et les jours de noirceur, savez-vous ce que c'est ? Si nous voulons du mystico-charismatico-dingo, nous en aurons, mais ce n'est pas cela qui va nous nourrir, ce n'est pas cela qui va nous engendrer dans ce que nous sommes, avec le jugement derrière nous.

Mais au moins, comprenons le temps dans lequel nous sommes ! C'est cela que nous avons expliqué cette nuit et ce matin. Nous l'avons expliqué d'une manière immaculée. Ce n'est pas que je veuille dire que mon sermon était immaculé : d'une manière toute transformante, dans le fruit du sacrement, dans la voix de l'Immaculée Conception. Nous pouvons l'expliquer à la manière dont font les journaux mystico-dingos, c'est ce que je fais en ce moment, parce que du coup nous devenons mois sourds. Dès que c'est du mystico-charismatico-dingo, la surdité s'en va d'un seul coup, c'est bizarre [rires des participants], vous m'entendez bien, là, pourtant vous êtes plus loin de moi que tout à l'heure, et je n'ai pas changé le ton de ma voix.

- [Un participant soupire]

- Il y a eu un mouvement.
- [Le participant qui a soupiré] Oui.

- Le mouvement est une conséquence. Derrière il y a un choix, il y a des causes et il y a l'humanité tout entière qui m'attend. Tout de suite, je demande pardon pour ce mouvement, pour mon choix mauvais, pour les causes qui m'y ont amené et pour tous les êtres de la terre qui doivent y être arrachés, que cela disparaisse dans le Sang de Jésus. A force de donner conséquence, choix, causes et toute la terre, à force de le faire tout le temps, dans cette purification de la chair je redeviens ce que je suis dans la liberté de la lumière. Ce n'est pas en étant avachi que je retrouve la liberté de la lumière.

- [Une participante] C'est moi qui suis avachie ? [Rires de tous les participants. Le père se lève et va l'aider à se redresser sur son siège]

C'est pour cela qu'il doit y avoir cette réponse du Saint-Père à la Mère. Le Saint-Père ne pouvait pas donner cette réponse à la Mère, à la Maman, à notre Maman, à la Maman de Jésus, à la Mère du Verbe, il ne pouvait pas donner cette réponse tant qu'il n'y avait pas la proclamation de l'Assomption de Marie (c'est la grandeur du pape Pie XII) et la proclamation du Concile. Le Concile Vatican II est la trompette de l'Apocalypse : Marie est Mère de toute Vie divine au Ciel et sur la terre, Mère de l'Eglise. Saint Jean l'a écrit dans l'Apocalypse. C'est cela, la trompette. Du ciel la porte s'ouvre, le trône apparaît, une voix se fait entendre et la trompette a sonné. Vous pouvez chercher partout, il n'y a pas possibilité d'une autre interprétation : c'est le Concile Vatican II. Le Concile Vatican II a proclamé que Marie est Mère de Dieu et de l'Eglise. Jésus dit : « **Voici ta Mère** ». Le jour où le Saint-Père a ouvert par le pouvoir des clés le ciel à la terre et la terre au ciel dans la Croix de Jésus pour qu'elle soit la Mère de la vie du Oui surnaturel de tous les existants à l'instant où ils commencent à exister dans ce monde, ça s'est fait là. Nous appartenons à cette génération-là, sauf erreur de ma part.

Cela doit être ma nourriture. Si cela devient ma nourriture, à ce moment-là je suis la nourriture pour mon frère qui m'a fait du mal, je suis la nourriture pour mon frère qui est dans le mauvais choix. Je ne le condamne pas et je suis sa nourriture, il a besoin de moi.

- [Un participant] Oui.
- [Une participante] C'est beau, ça.

- Je suis sa nourriture, je l'aime, je porte ses souffrances. Je ne porte pas ses souffrances qu'il sent, qu'il voit, qu'il n'aime pas, je porte les souffrances qu'il va avoir en raison des conséquences de son choix.

Le Saint-Père se prépare, nous le voyons très bien, jour après jour, depuis cinq mois. L'heure à Moscou va surprendre tout le monde. En Marie, la Jérusalem spirituelle et la Jérusalem glorieuse sont déchirées en deux depuis mille ans, vous vous rendez compte ? C'est cela, Fatima.

Nous faisons des pèlerinages à Fatima, à Heroldsbach, à San Giovanni Rotondo, à Paray-le-Monial, et nous entendons dire qu'il n'y a pas de problème dans le Saint des Saints de Dieu le Père et qu'il ne s'est rien passé dans le Sanctuaire !

Et nous faisons des pèlerinages intérieurs, nous faisons le pèlerinage intérieur de la prière curative surnaturelle de l'Immaculée Conception. Cet après-midi nous allons faire le pèlerinage intérieur, nous allons arrêter avec ce qui est charismatico-mystico-dingo, si vous voulez bien. Nous savons que c'est le pèlerinage intérieur qui compte pour voir ce qui se passe dans le Saint des Saints où le Père nous attend.

Dieu nous attend dans ce Oui. Nous allons devenir, nous sommes déjà dans cette nourriture, nous sommes ce Oui, et donc celui qui est à côté de nous et qui est dans le mauvais choix, n'est-ce pas à nous de voir qu'il faut l'aimer, que nous sommes sa nourriture, qu'il a besoin de nous ? Croyez-vous que ceux qui nous font du mal n'ont pas besoin de nous ? Ils nous voient, ils nous parlent, ils sont dans la moquerie, le ricanement, et même la cruauté quelquefois, et nous, nous sommes là et nous demeurons leur nourriture. Ils ont besoin de cette nourriture. L'humanité qui fait le mauvais choix se nourrit de nous.

Nous sommes leur nourriture parce que nous les aimons, parce que nous avons cette force, et cette force nous est donnée parce qu'il va y avoir l'unité nouvelle de l'Eglise tout entière qui va permettre à toutes les fécondités de Marie et toutes les fécondités ouvertes par le Saint-Père de s'écouler en nous d'un seul coup dans notre Oui d'origine en l'Immaculée Conception aussitôt que tout sera prêt. Aussitôt s'ouvrira le temps et cela durera environ une demi-heure. Voilà ce que nous avons expliqué cette nuit et ce matin.

- [Un participant] Mon père, après cette demi-heure, il va y avoir des conséquences et des séquelles objectives ?

- Est-ce qu'il y a un après ? Il n'y a pas d'après. Il y aura des siècles, il y aura des temps. Il y aura un Monde Nouveau. Le temps continuera, le soleil, la terre, les galaxies. L'humanité continuera à engendrer des nouveaux enfants, des nouveaux prêtres. L'Eglise sera toujours l'Eglise, un seul troupeau, un seul Pasteur.

- [Un participant] En tout cas il y aura toujours cette grotte que je vois sans arrêt, et vous êtes là.
- Il y aura toujours la blessure du Cœur, et nous serons là bien sûr, mais nous porterons nos frères et nos sœurs.

Ne croyez pas que les souffrances de nos frères et nos sœurs vont disparaître comme cela en trente minutes. Nous porterons leurs souffrances, nous aurons à porter toutes les conséquences de leurs mauvais choix. C'est bien nous qui les porterons, pas eux puisqu'ils n'en auront pas la force. Nous les porterons, nous aurons la force, nous avons déjà la force puisque nous sommes en dehors du jugement et que nous disons Oui tout simplement. Nous savons à quoi nous disons Oui. Nous ne disons pas Oui à un engagement dans une œuvre insupportable, ce n'est pas à cela que nous disons Oui, nous disons Oui à la force de la lumière qui porte et anéantit l'ombre et la noirceur de nos frères et donc fait qu'avec nous ils pourront porter ce que nous portons de leurs souffrances à leur mesure. Mais c'est nous qui porterons la plus grande mesure des souffrances et des conséquences de leurs choix.

Est-ce que nous ne sommes pas la génération qui a décidé de rentrer dans le sanctuaire où Dieu crée ? Est-ce que nous ne sommes pas la génération de l'humanité, ces sept milliards d'êtres humains qui ont dit : « Mais oui, après tout, pourquoi pas ? Allez, je vote pour ! » Est-ce que nous ne donnons pas au téléthon pour que les laboratoires puissent le faire ? Qui n'a pas donné un seul centime au téléthon ? A chaque fois que tu achètes un timbre, une partie du prix est donné au téléthon. Tu as voté, tu as participé. En allant aux sessions de Paray-le-Monial où l'on dit : « Il n'y a pas de transgression suprême dans le Saint des Saints qui n'existe pas », tu as participé à la transgression suprême. Et tu as loué, et tu as loué dans le chœur à Paray-le-Monial, avec ceux qui ont dit : « Ne dites rien ». Est-ce que nous ne sommes pas la génération qui a fait le mauvais choix ? La seule génération de notre humanité sur des milliers d'années qui a fait le seul mauvais choix ? Est-ce que nous ne devons pas en porter les conséquences ?

Nous disons oui pour porter les souffrances et les conséquences de ce mauvais choix. Evidemment, nous pouvons dire : « Ah mais ça, ce sont les députés et les sénateurs qui l'ont choisi, moi je suis un veilleur ». Certains ont fait ce mauvais choix en le sachant, en emportant l'adhésion universelle, indiscutée, de tous les hommes de la terre, et particulièrement des enfants de l'Eglise de Dieu et de Jésus pour rentrer dans le Sanctuaire pour usurper le droit de Dieu.

Au début qu'elle faisait la peinture de Notre-Dame de l'Universalité, Marie l'avait fait au crayon, la Vierge est sortie de ce premier visage au crayon et elle a dit : « Ecris » (elle lui demandait d'écrire là où il y a maintenant l'aura d'or), « Ecris : Ils ont usurpé le droit de Dieu ».

Nous prenons autorité sur les sources de tous les éléments vivants avec Notre-Dame de l'Universalité, avec saint Martin et sainte Hildegarde. Désormais, il n'y a plus que l'intervention directe de Marie et de Dieu Lui-même dans la terre de Marie en nous pour reprendre les éléments dans l'unité du Oui de ce que nous sommes. Nous ne pouvons plus faire les choses comme dans le monde ancien des mille ans déchirés que nous avons vécus dans le cœur de Marie. C'est cela, le secret de Fatima. Ce n'est pas un secret d'ailleurs. Le troisième secret de Fatima, c'est autre chose : c'est les trois jours de noirceur.

- [Une participante] C'est ?
- [Une autre participante] Il paraît qu'il faut que le Saint-Père annonce le secret de Fatima au monde, que c'est très important. Pourquoi ?

- Je ne sais pas. Jamais personne n'a dit qu'il fallait qu'il l'annonce. Elle a dit : « Tu le donneras au Saint-Père et en l'an 1960 il pourra le faire savoir au monde ». Le pape Jean XXIII a dit : « Non, je le mets au fond des archives pour que personne ne le sache, nous allons d'abord proclamer que Marie est Mère de l'Eglise », et il a ouvert le Concile Vatican II. Comment veux-tu dire une chose pareille si Marie n'est pas là directement du ciel dans la terre, concrètement, humainement, matériellement, lumineusement et dans ta conscience, dans ta liberté explicite ? Quand Dieu t'a créée, ta conscience était explicite, lumineuse, vivante, palpitante et toute-puissante dans la louange et en atteignant la gloire et la victoire de l'amour de Dieu dans la lumière de tout, tu es devenu source de la lumière dans le temps et du temps dans la lumière, et de l'onction messianique de la famille humaine tout entière, dans les sept expressions de la *memoria Dei*.

La gestion de nos "mouvements" et la purification de la chair

- [Un participant] Et vous, ça fait quarante ans que vous attendez l'Avertissement ?
- Ça fait quarante ans que j'attends le silence du mouvement qui vient de la chair. Notre âme est purifiée mais notre chair n'est pas purifiée. L'Eglise de deux mille ans a purifié l'âme mais notre chair n'est pas purifiée. Nous rentrons dans le monde où la chair est purifiée.
- [Un participant] Ça va être beau !
- [Une participante] Mais ça va être dur !
- Mais non, il n'y a aucune souffrance que nous ne puissions porter dans une force qui la dépasse, dans une force qui la traverse et la transfigure. Elle reste une souffrance mais transfigurante, transfigurée et toujours extasiée dans le Oui. C'est une souffrance qui devient divine. Quand le Père a ouvert le voile de Son hypostase pour découvrir Sa sponsalité incréée et éternelle, a-t-Il souffert ? Le Père ne souffre pas, le Fils ne souffre pas, l'Esprit Saint ne souffre pas, mais Il ouvre ce qu'Il est. Dans l'Agneau, oui, il y a une souffrance, mais cette souffrance est traversée par l'impassibilité victorieuse de la jubilation de Dieu.

La souffrance ne fait peur qu'à ceux qui sont dans le mauvais choix. Ils porteront les conséquences, mais ne pourront pas en avoir la force, alors ils auront des frères pour les aimer et pour porter les conséquences de leurs choix. L'humanité qui a fait cela, les députés, les *spliceurs*, les *meshomiseurs*, les *shiqoutsimeurs*, les avorteurs, les fivetteurs,
- [Un participant] les cloneurs,
- Les cloneurs oui, les abominateurs de ma source de vie et de lumière, de mon Père éternel et de ma Mère éternelle dans la chair, dans le temps, eux, ont fait ce mauvais choix. Mais je ne les condamne pas puisqu'il va y avoir l'ouverture des temps, la trompette va sonner et il va falloir traverser avec tous les enfants qui disent Oui pour porter les souffrances et les conséquences.

Ces enfants ont déjà commencé à porter ces souffrances et ces conséquences, eux qui n'y ont pas adhéré, avec la joie rédemptrice du Monde Nouveau de l'accomplissement des temps de l'Eglise qui doit se dérouler à partir de cette année jusqu'à la fin des temps sans s'arrêter, venant de la fin et de son accomplissement en plénitude de lumière et de force jusque dans l'instant présent où il doit se dérouler encore, en flux et reflux de l'instant présent jusqu'à la fin et l'accomplissement, de l'accomplissement jusqu'à l'instant présent.

Cette force-là nous est donnée et en plus elle est irriguée par le ciel dans la terre de ce temps qui se déroule, et de la terre de ce temps qui se déroule dans le ciel de l'éternité, des profusions de l'Agneau, de la spiration du Paraclet dans l'Immaculée Reine, Son Epousée. Cette complète unité de lumière de l'Esprit Saint et de la sponsalité de l'Epousée immaculée, de la Reine, cette complète unité nous est donnée dans l'aujourd'hui de la Maternité divine de Marie. C'est ce que nous devons recevoir. Nous portons notre vie chrétienne à un degré de vie qui est adapté à ce que nous recevons.

Nous n'allons pas continuer notre vie chrétienne avec seulement le catéchisme Youcat. Ce catéchisme ne parle pas de la grâce sanctifiante, il ne parle pas du péché originel. La Sainte Vierge est apparue à quelqu'un que j'aime bien et lui a dit : « Dis simplement : « Pif, paf, plouf ! » ». Nous sommes des enfants de Dieu, nous sommes des enfants du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous n'allons pas nous moquer de nous-mêmes, nous sommes baptisés et nous allons porter notre foi et notre vie intérieure au niveau où Dieu nous attend, à la dignité, c'est-à-dire la hauteur et la profondeur de ce que nous sommes.

Mais notre chair n'est pas purifiée. Bien sûr qu'elle se purifie depuis que les portes se sont ouvertes à la purification par anticipation, par appropriation et par puissance dans le Monde Nouveau. Nous n'attendons pas l'Avertissement pour rentrer dans la purification de la chair.

C'est cela, les enfants du *Fiat* ou de la transformation de la volonté éternelle du Père dans le Verbe de Dieu en nous, la TransVerbération de notre cœur.

« Union Hypostatique déchirée : TransVerbération tout immaculée »

J'étais avec Minou, et quelqu'un qui n'est jamais venu ici nous téléphonait : « J'ai chanté « Union Hypostatique déchirée, TransVerbération tout immaculée », sans m'arrêter, tout s'est ouvert et ça va, je suis purifié ».

Les mots justes, l'acte juste, la contemplation juste, et je rentre dans ce que je suis.

Bien sûr, l'Eglise est vivante, elle est charismatique.

[Un participant rit]. Nous ne sommes pas dans le jugement ni dans la moquerie, hein ?, ni dans le ricanement, nous sommes les enfants du Monde Nouveau, donc les charismatiques, nous les admirons. C'est admirable mais c'est une préparation, ce n'est pas la création, ce n'est pas l'adoration du Père dans Son Saint des Saints qui est en nous. Le Père, dit saint Thomas d'Aquin, n'est jamais envoyé. De Son sein, le Père envoie le Fils, le Père envoie l'Esprit Saint.

C'est pour cela qu'il y a ces enseignements. La doctrine catholique, la doctrine du Saint-Père n'est pas une petite doctrine de bas étage. Le Bon Dieu nous prend au sérieux et les mots qu'Il emploie pour l'intégrer et le faire naître en nous sont des mots qui viennent de Lui, qui viennent d'en-haut.

Nous ne resterons pas sourds, nous ne retournerons pas en arrière, c'est-à-dire dans des temps où nous ne voulions pas l'entendre et où nous restions dans des paroles charismatico-dingos admirables, étonnantes quelquefois, mais où nous prenions le contrôle des autres pour leur donner notre lumière charismatique au lieu de prendre le contrôle de notre vie dans le Oui dans la purification de notre chair. Est-ce que vous comprenez ?

C'est la maîtrise de soi, le neuvième don du Saint-Esprit, Galates chapitre 5 versets 22 et 23 : « **Amour, joie, paix, patience, bonté surabondante et bienveillance, foi, douceur et maîtrise de soi** ». Ces dons, cette présence du Saint-Esprit se préparant à se donner en Son hypostase, envoyé par le Père, et l'accomplissement de la plénitude reçue de l'Eglise tout entière déjà présente dans les millénaires qui doivent s'y dérouler dans le premier instant, ce dernier fleuron de l'ouverture est la maîtrise de soi, c'est la prise en main de ce que nous sommes, la maîtrise de ce que nous sommes, notre Oui d'origine inscrit dans le Livre de vie faisant le flux et le reflux, l'aller et le retour pour l'ouverture des temps et pour porter nos frères et sœurs avec la force qui fera que nous sommes leur nourriture.

Nous sommes déjà leur nourriture, ils ont besoin de nous. Ils ricanent, oui, ils nous condamnent, oui, ils nous 'colérisent', oui, ils sont gentiment méchants, ils sont doucement cruels, nous le voyons bien, ils font des choix, ils savent très bien qu'ils devront porter les conséquences de leurs choix et qu'ils en souffriront, mais ils savent aussi qu'ils nous aiment, parce qu'ils savent que sans nous l'amour par lequel ils nous aiment ne devient pas une source. Ils veulent être cette source, ils ont toujours cette source puisque le Père n'est pas envoyé, puisqu'Il est toujours là, donc ils aiment. Dès qu'ils vous aiment, c'est qu'ils aiment leur source.

Ils savent qu'ils porteront les conséquences de leurs mauvais choix et qu'ils rentreront dans la purification de la chair. Eux-mêmes, aussitôt, ouvriront leur cœur pour demander pardon, la miséricorde leur sera donnée tout de suite, leur âme sera purifiée dans l'instant, mais leur chair va rentrer dans la transformation des demeures et les purifications.

Nous essayons depuis quelques mois ou quelques semaines, à l'heure que Dieu a voulue pour nous, de rentrer dans la purification de la chair pour enlever continuellement dans le Sang de Jésus et le pardon chacun de nos

mouvements, les choix qui les provoquent et les causes qui ont mené à ces choix, et nous demandons aussi pardon dans la chair d'Adam tout entière de l'humanité totale de chacun de nos frères et sœurs.

Si vous ne savez pas si vous faites des mouvements ou si vous n'en faites pas, faites oraison une demi-heure chaque jour et voyez s'il n'y a aucun mouvement.

Vous allez voir ce que ça fait … [nombreux exemples des mouvements parmi les mouvements du corps, les bruits divers, les pensées, entraînant le rire des participants].

Ces mouvements sont continuels dans la purification de la chair.

J'aime bien ces mouvements que tout le monde a dans la quatrième demeure, ces mouvements de l'enfant qui s'arrête de pleurer parce qu'il se sent obligé d'arrêter de pleurer : il a des suffocations. Ces mouvements de suffocation sont une petite signature que je suis dans la purification de la chair de quiétude, mais ils m'empêchent de rentrer dans la disponibilité surnaturelle de Dieu.

Ce mouvement de suffocation n'est pas un gros mouvement, ce n'est pas un rot, ce n'est pas un gargouillis, ce n'est pas un mouvement compulsif [comme de croiser les jambes]. Vous savez que dans l'Eglise de Dieu personne ne croise jamais les jambes [rires des participants], sauf ceux qui sont très malades. Mais je ne parle pas de ces mouvements très gros, je parle de mouvements qui nous paraissent normaux. Je me rappelle que quand j'étais dans la purification de l'irascible (j'ai passé deux ans et demi dans la purification de l'irascible et ça a été très dur, je me disais : « Je ne savais pas qu'il y en avait autant ! »), j'avais une vibration dans l'oreille moyenne, entre l'oreille externe et l'oreille interne. Je ne savais pas que c'était un mouvement et qu'il y avait un mauvais choix derrière, je ne savais pas qu'il y avait des causes et qu'il y avait l'humanité tout entière qui m'attendait pour être purifiée dans ce mouvement, c'est-à-dire pour le donner, pour demander pardon, pour faire rentrer dans la miséricorde de mon union transformante universelle, catholique, tous les hommes de la terre dans ce mouvement, le choix qui y correspondait, les causes qui y avaient amené et la participation au *yetser ara* de l'humanité tout entière depuis Adam dans ce mouvement de vibration de l'oreille.

Quand nous avons fait un pèlerinage du repentir mondial, nous avons eu la visite d'une Canadienne. Jésus l'a prise, Il a parlé à travers sa bouche et elle a parlé pendant une heure. Elle a dit : « Ton âme est purifiée, mais ta chair n'est pas purifiée. Il faut porter les conséquences de tes choix dans la miséricorde de ce que tu es. » Et Jésus parlait à F. quand elle disait cela, parce que F. disait : « Mais enfin, quand même, j'ai donné mon cœur dans Son Cœur, et Son Cœur est dans mon cœur ! » : « Tu as été purifié dans ton âme, mais ta chair n'est pas purifiée ». Ton cœur est dans Son Cœur, mais ta chair ? Le Verbe a pris chair, et quand Il a pris chair, Il n'a pas pris cœur, Il a pris chair.

Et avant de prendre chair (c'était l'homélie de ce matin) le Verbe de Dieu a pris chair éternelle, cette matière glorieuse, cette matière qui est vivante dans le Verbe de Dieu qui est Sa forme lumineuse et incréée. Son Union Hypostatique a commencé avec la matière qu'Il a assumée. Elle est la source de Sa messianité, de Son onction.

Ce n'est pas un cœur que Dieu a pris pour la création de l'univers angélique qui pourtant est sans matière mais qui prend toutes les formes des pensées intermédiaires sans limites des attributs de Dieu dans Son essence, dans Sa déité substantielle et toute pure dans laquelle je me plonge dans la prière curative de guérison en me laissant revêtir de l'intérieur de la tunique blanche de mes enfants et de mes frères et sœurs, de la divinité toute pure et éternelle du Verbe de Dieu devenu chair dans l'intérieur de la matière vivante de ma matière d'amour et de Oui, dans la matière vivante de ma chair, dans la matière vivante revêtue de l'intérieur de ce revêtement de mon sang, dans la matière vivante de l'intérieur de ce qui est à l'intérieur d'elle de mon cœur aussi, dans la matière vivante de ce qui de l'intérieur forme mon âme, et aussi dans la matière vivante qui de l'intérieur revêt de l'intérieur mon esprit, mes trois puissances, et dans la matière de la nature humaine tout entière que je partage avec tous mes frères et sœurs. Ainsi revêtu de la divinité toute pure du Verbe de Dieu dans Son innocence divine triomphante je me laisse plonger dans l'essence substantielle de la déité entéléchique de Dieu en Lui-même jusqu'à transformation complète de la matière. Je suis cet être de vie, je dis Oui à ce que je suis, je ne vais pas rester à la surface.

- [Une participante] Il faut peut-être aller réveiller M. et J. ?

- Ils sont réveillés, n'ayez pas peur, ce n'est qu'un mouvement.
- [Un participant] Alors le mouvement, nous l'arrachons, nous n'avons pas besoin de nous poser de questions ?

- Il ne s'agit pas d'arracher, tu ne prends pas pouvoir d'arrachement, je ne pense pas que ce soit comme cela. Pour moi, je demande pardon. J'ai un mouvement et j'en ai contrition, mon cœur saigne à cause de ce mouvement et donc : « Je Te demande pardon pour ce mouvement, j'ai ouvert le couvercle, j'ai enlevé le boisseau, j'ai cassé la cruche et la torche en pleine lumière, j'ai cassé la cruche de mon mauvais choix qui explique que ce mouvement est là de manière continuelle, ou qu'il revient souvent et en plus au mauvais moment ».

Donc je demande pardon pour ce mouvement, mais je demande pardon aussi pour mon mauvais choix, je demande pardon jusqu'à ce que ce pardon m'amène à ce que ce mauvais choix soit enraciné dans le sang et la lumière du Verbe de Dieu devenu chair, et disparaisse, tout englouti en Lui dans la miséricorde, et se transforme en lumière. Et tous ceux qui m'ont porté à m'habituer et à trouver normal ce mauvais choix, je les prends aussi et autant qu'il m'est possible de les déraciner de ce qu'ils ont fait pour m'amener à ce mauvais choix, je demande pardon avec larmes et sang dans mon cœur, dans mon âme et dans ma chair, pour le mettre dans les larmes, le sang et la chair du Fils unique de Dieu glorifié sur la Croix et l'Agneau qui me transforment et m'en purifient avec eux. Et je porte la génération d'Adam jusqu'à la fin de la création du monde pour demander pardon pour eux pour les mêmes raisons. Je rentre ainsi dans la purification de la chair. D'accord ?

Je suis converti, j'aime Dieu, mon cœur est à Dieu, le Cœur de Dieu est pour moi, mon âme m'est acquise, mais ma chair est dans les mains de la panthère. Vous voyez bien la panthère dans le cinquième sceau de l'Apocalypse dans la cité. Dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le Saint-Père a parlé six fois de la cité, de la ville. Il a dit que dans la ville l'Evangile devait être manifesté à la nostalgie de ceux qui ne sont plus en Dieu, de ceux qui ne connaissent pas Dieu, de ceux qui sont loin de Dieu, de ceux qui pensent que Dieu n'existe pas. « L'Evangile est annoncé à leur nostalgie » : voilà ce que le Saint-Père vient de dire. Leur nostalgie ? Cela ne vous dit rien ? Tous les hommes sont évangélisés dans leur nostalgie, dans leur *memoria Dei*. L'Evangile désormais doit être proclamé à la *memoria Dei* de tous nos frères et sœurs, voilà ce que vient de dire le Saint-Père dans son enseignement sur l'évangélisation nouvelle : les pauvres, les démunis, les bras-cassés dans leur chair, dans leur âme et dans leur esprit. Vous avez tous lu les deux cents quarante pages de l'exhortation apostolique.

Avez-vous des questions à poser ? Nous avons résumé ce qui a été dit jusqu'à ce matin, ça va ? Il va falloir rebondir un petit peu pour apporter deux ou trois précisions. Puisque je vois que vous êtes réveillés et que les bouchons sont sortis des oreilles, peut-être allez-vous pouvoir poser quelques questions ? Je ne dis pas que j'ai toutes les réponses, mais l'Eglise possède toutes les réponses, alors si j'ai entendu les réponses de l'Eglise, je vous les donnerai.

- [Une participante] Quand j'entends quelqu'un blasphémer, tout mon corps tressaille, j'ai un sentiment de chagrin, de peine et je demande pardon.
- Oui, c'est une souffrance.
- [La même participante] Oui. Est-ce que c'est un jugement ?
- Non. Si j'entends quelqu'un qui blasphème…
- [La même participante] … ça me rend malade, ça me fait de la peine, j'ai envie de pleurer et j'ai mal là, c'est pour Jésus, je demande pardon.
- Bien sûr ! Si quelqu'un viole ma fille sous mes yeux (j'ai une petite fille, elle a quatre ans, et ce type arrive, il m'enchaîne quelque part et je suis obligé de voir, il la viole et il lui arrache les yeux), je ne vais pas souffrir ? Mais alors je ne suis pas un être humain. Je vais souffrir.
- [La même participante] Mais ce n'est pas un jugement.
- [Un participant] Non, c'est la souffrance que le Seigneur a Lui-même, tu la partages.
- [La même participante] Oui. Donc ce n'est pas un jugement. Merci.
- Je vais engendrer une force d'amour, de miséricorde, de compassion, d'unité, de lumière, pour que Dieu puisse recréer un autre monde que celui que je vois, et je dis oui à la création d'une création nouvelle. Mais je ne juge pas. Ce n'est pas que cela ne m'appartienne pas. Je ne juge pas, je ne condamne pas, ce n'est pas parce qu'il ne faut pas condamner, ce n'est pas parce qu'il ne faut pas juger, c'est parce que cela aggrave, cela cristallise, cela consolide et surmultiplie le mal. Et en plus je vais devant à cause de ma haine, de mon désir de vengeance, je

rebondis dans ce que le mal crée en moi pour créer un mal nouveau de haine, de vengeance, de destruction de l'autre, d'anéantissement de l'autre, et du coup je prends le coupe-coupe, je crée un mal supplémentaire que j'aggrave. En plus je suis chrétien, je fais donc quelque chose de plus ennuyeux, et je transforme un crime en lui en blasphème en moi puisque je me mets en travers du jugement de Dieu. Le jugement de Dieu, c'est qu'Il envoie son Fils et que Son Fils transforme l'innocence crucifiée qui est là sous mes yeux en moi, en Lui, et dans mon frère et ma sœur qui ont fait le mauvais choix, dans l'au-delà de l'unité des trois dans la victoire de l'Agneau. Alors je me mets en travers du jugement de Dieu qui est le jugement de l'Agneau.

L'Agneau dit qu'Il est venu pour un triple jugement : pour juger le monde, pour juger le péché et pour juger le temps (Evangile de saint Jean).

- [Un participant] Père, je devais partir à Marseille, j'ai pris mon billet, et j'ai dit : « Je ne partirai pas ». Je suis allé me faire rembourser le billet après. Je ne suis pas parti parce que quand ma cousine m'a invité, elle m'a dit que le 25 décembre elle était invitée chez des amis homosexuels qui venaient de se marier, et que le 1er janvier c'est eux qui viendraient manger chez nous. Je me suis dit : « Si j'y vais, je vais la faire blasphémer, je vais la condamner, et je n'ai pas envie de discuter de tout cela et de la faire plonger encore plus ». Voilà pourquoi je ne suis pas parti à Marseille.
- Tu as choisi de faire le bon choix, celui de vivre dans le nid de la recréation du Oui de ce que tu es en venant ici.
- [Le même participant] Je ne savais pas encore que je venais ici quand j'ai refusé d'aller là-bas.
- Ce n'est pas en allant nous placer volontairement dans le foyer des ténèbres de ceux qui font le mauvais choix que nous sommes recréés dans la lumière. Ce n'est pas un jugement que de faire le bon choix. C'est un bon jugement : tu juges le temps, tu juges le péché et tu juges le monde. « Je suis venu pour juger le monde, juger le péché et juger le temps » : c'est un jugement que Jésus est venu faire, et nous aussi d'ailleurs. Nous pouvons juger de l'endroit où l'instant s'ouvre, l'endroit où le monde s'ouvre, et l'endroit où le péché ouvre son noyau à l'Union Hypostatique déchirée dans le sein du Père pour la spiration du Saint-Esprit. C'est cela, notre jugement. C'est ce que nous faisons déjà depuis 2000 ans. Tous les saints font cela pour leur âme et la transformation de leur âme jusqu'à la septième demeure. Mais aujourd'hui, nous sommes choisis pour vivre de cela dans la chair, dans le corps spirituel venu d'en-haut, dans la maîtrise du Saint des Saints de notre corps primordial dans le Oui d'aujourd'hui. Je crois que c'est assez simple à comprendre. A ce moment-là il y aura un seul troupeau et un seul Pasteur.

Les mauvais choix des filles de Caïn et des générations vivant avant le déluge

Nous ne vivons tout de même pas une année parmi d'autres. Ce n'est pas une petite année qui s'ouvre devant nous. Le dragon est en arrêt devant la femme sur le point d'enfanter : c'était le prône de ce matin. Le démon connaissait le visage de la chair glorieuse qui était dans le Principe, il savait à quoi ressemblait le visage de l'homme, image et ressemblance de Dieu parfaite et accomplie.

C'est pour cela que quand le Diable et quelques myriades d'anges ont été projetés dans l'univers, ont été pris dans le déroulement du temps, de la matière et de la création des être vivants, les poissons, les oiseaux, le Démon a fait évoluer les êtres de vie selon ce qu'il avait vu. Il avait vu la chair glorieuse du Verbe de Dieu. Quand Lucifer s'est retourné après son péché, après avoir dit : « Non, je ne veux pas servir », il a vu la chair glorieuse du Verbe de Dieu. Et donc dans la terre il a vu que tout grandissait vers Lui dans le temps et il a pu dire : « Je vais faire moi aussi grandir le monde de la vie, je vais l'accompagner ». Il y a eu une certaine évolution.

Nous disons toujours : créationnisme ou évolutionnisme. Nous ne pouvons pas nier qu'il y a un certain évolutionnisme. Que tout vienne de l'évolutionnisme, non, mais qu'il y ait un certain évolutionnisme, évidemment, sous l'influence de Satan. Il a amené certains êtres vivants à devenir de plus en plus semblables à la chair glorieuse du Verbe de Dieu. Le singe n'est pas du tout semblable à l'image ressemblance de la chair éternelle du Verbe de Dieu qu'il avait vue après sa chute dans le temps et l'espace de la terre. Satan l'a fait évoluer.
Aujourd'hui, les archéologues, les paléontologues savent très bien qu'il y a quatre souches d'êtres vivants qui avaient ressemblance humaine presque parfaite. Le cerveau était capable de recevoir, non pas la conception, mais

la compréhension, les associations, et tous les circuits qui permettaient peut-être même de recevoir aussi le regard, le sens commun, la cogitative des êtres humains, sans avoir l'intelligence spirituelle. Satan a fait évoluer le cerveau. Quatre souches ont abouti avant le déluge, et nous savons quelles sont ces quatre. Ce ne sont pas des hommes. Satan a fait évoluer ces souches de vie pour les rendre les plus semblables possible à ce qu'il aurait à détruire lorsqu'il ne voulait pas servir. D'accord ?

Dieu avait créé Adam et Adam a demandé pardon pour ce qu'il avait fait, pour son mauvais choix dans le choix de sa sponsalité. Caïn a tué son frère, il n'a pas respecté sa sœur qui était la jumelle de son frère qu'il avait tué, il a eu des enfants, il a eu des fils et des filles et ils sont partis loin d'Adam, vous le savez. Dieu a protégé Caïn, Dieu a marqué son alliance avec Caïn, les démons ne pouvaient pas l'approcher pour le détruire, pour le posséder. Mais les enfants de Caïn ont eu des enfants, ils se sont réfugiés avec lui. Les êtres animaux à ressemblance humaine et à capacité cogitative semblable étaient là avec les démons et ils ont bien regardé comment vivaient les fils et les filles de Caïn.

Il y a eu à ce moment-là quelque chose de terrible que nous devons entendre. C'est très important de l'entendre. Il s'est passé quelque chose que le démon ne veut pas que nous entendions, c'est à cause de cela qu'il y a des ronflements. Dès qu'il y a des ronflements, c'est que le démon ne veut pas que ce soit entendu. Alors, vite : conséquences, mauvais choix, causes, humanité tout entière dans le Sang de Jésus, je demande pardon, je me reprends et c'est la purification de ma chair et de toute chair dans ce ronflement.

Les animaux ont regardé comment vivaient les fils et les filles de Caïn. Les enfants de Caïn enterraient leurs enfants, ils priaient et louaient Dieu pour l'âme des enfants parce qu'ils savaient que Dieu les protégeaient et leur faisait miséricorde. Les enfants de Caïn avaient la prière, avaient l'alliance de leur Créateur, avaient l'amour de leur Dieu et de leur Père, avaient l'espérance de leur Rédempteur, même si c'était éloigné, même si leurs souffrances dans la chair les obligeaient presque à oublier la mémoire de ce qu'ils étaient, cependant ils avaient ces sépultures, ils avaient ces rites. Ces êtres animaux les ont regardés, ils les ont vus vivre, ils ont fait des trous, ils ont mis des objets, ils ont enterrés leurs propres enfants animaux.

Ce n'était pas des hommes, ils ont eu une science acquise, ils n'avaient pas l'héritage de la science infuse d'Adam. Ils ont eu une science acquise parce que les démons leur faisaient observer. Les démons ont habité ces esprits anthropoïdes et l'intelligence du démon s'est mise dans l'intelligence, la cogitative de ces animaux, et les ont fait regarder ce qu'il fallait qu'ils regardent. Ils ont attiré les filles de Caïn. Ils avaient une force subliminale, une force (…), une force cosmique que les fils de Caïn n'avaient pas. Les filles de Caïn ont été séduites et elles se sont unies à ces animaux, dans cet au-delà de l'unité de Satan et des démons qui habitaient ces animaux avec les animaux et ces cogitatives habitées par Satan, et elles ont eu des enfants.

- [Une participante] Les géants.
- Il y a eu le mélange de Satan (du Démon), des filles de Caïn (de l'homme), et de l'animal pour produire une création nouvelle : des géants, des fils des démons dans la chair des filles d'Adam. A travers ces animaux, les démons ont appris à ces filles comment rentrer dans la sexualité, comment rentrer dans l'inverse de la sponsalité, c'est-à-dire l'attraction, la séduction, la mise en valeur de ce qui attire pour qu'elles ne se donnent pas dans la lumière des profondeurs de l'image ressemblance de Dieu mais qu'elles attirent et que leur féminité soit la sexualité animale diabolique de la production dans le sein de Dieu Créateur du mélange de l'homme, de Satan et de l'animal.

C'est ce que nous faisons depuis vingt ans dans nos laboratoires : le mélange de Satan, de l'homme et de l'animal dans la création d'êtres nouveaux. N'est-ce pas vrai que c'est cela que nous faisons ? Nous faisons le même péché que les filles de Caïn.

D'ailleurs, n'oubliez pas que nous disons bêtement : « C'est à cause de la femme que le péché est venu dans le monde ». Ce n'est pas à cause d'Adam et Eve que nous disons cela. Ce n'est pas Eve qui a fait venir le péché dans le monde, c'est Adam. Saint Thomas d'Aquin dit que c'est Adam qui a fait venir le péché originel dans le monde, ce n'est pas Eve.
- [Une participante] Ah bon ?
- Ce sont les filles de Caïn. Le péché est venu dans le monde par les filles de Caïn. Cette expression : « C'est de la femme que vient le péché », c'est à cause des filles de Caïn, je viens de vous l'expliquer.

Et nous aujourd'hui, depuis 1984-85-86, nous sommes la génération qui produit, en France en particulier mais ailleurs aussi, des centaines d'êtres qui sont des mélanges du Démon, de l'homme et de l'animal, dans la création du clonage dans nos laboratoires, payée par le téléthon. Vous avez vu l'interview avec Pierre Aubrit Saint Pol sur Internet : L'Arbre de la Vie, l'homme de péché s'en est saisi. Que se passe-t-il aujourd'hui ? Le péché des hommes qui ont provoqué le déluge est notre péché d'aujourd'hui, donc nous allons porter les conséquences du mauvais choix des filles de Caïn d'avant le déluge dans l'Avertissement. Nous devons porter tous nos frères, même ceux de l'humanité du déluge, et toutes les souffrances.

Le déluge ne s'est pas fait en une seule seconde, le déluge s'est fait en quarante jours, de manière que tous les enfants de la terre qui s'étaient laissés prendre, parce que vous savez que cela ne s'était pas arrêté là…

A tribord il y a des mouvements à répétition ! Toi, au moins, tu as du boulot ! Ça fait plaisir, qu'est-ce que nous l'aimons ! Nous allons porter toutes ses souffrances, puisque nous disons Oui. Mais si tu accélères les mouvements, ça veut dire que tu ne dis pas Oui, attention à toi !

Les filles de Caïn se sont laissées séduire, se sont approchées de ces êtres, elles ont eu une relation, une union avec eux, elles ont fécondé avec eux, elles sont ensuite allées voir leurs frères, les fils de Caïn, en les séduisant de cette manière apprise par les démons, et c'est comme cela que la sexualité est entrée dans le monde. C'est de ce jour-là que nous avons perdu la sponsalité. La sponsalité nous a été redonnée par le Saint-Père seulement en 1980. Pendant quatre mille ans, l'humanité a été privée de sponsalité, elle est rentrée dans la sexualité.

C'est pourquoi ce que nous vivons est important. Nous sommes le temps de la sponsalité, nous sommes le temps de la divinité dans la chair, nous sommes le temps de la liberté de la … comment dit-on dans le Livre d'Isaïe ? ... de la vengeance de Dieu.

Les filles de Caïn ont été séduites et se sont approchées des animaux. Du coup leurs frères, les fils de Caïn, se sont intéressés, parce que ces êtres avaient plus de puissance qu'eux, avaient plus de force qu'eux, étaient plus intéressants qu'eux au niveau de l'anti-sponsalité, et ils ont appris avec eux à avoir cette force de domination et de puissance de réduction à l'objet de la femme. Du coup la femme a apporté avec elle une plus grande puissance pour séduire et atténuer cette force de domination. Et c'est ainsi que se sont fait les mariages depuis quatre millénaires.

Est-ce que le sixième commandement n'est pas là pour nous rappeler ? Est-ce que le Christ, est-ce que l'Immaculée, est-ce que Joseph n'ont pas gardé leur virginité pour féconder la chair ? Est-ce qu'ils se sont approchés des animaux pour se conforter dans leur concupiscence, en disant : « C'est la nature » ? Est-ce que la conjonction de l'animal, de l'homme et de Satan, c'est la nature ? Est-ce que le clonage et la production d'êtres clonés dans le Saint des Saints de mon Père, c'est la nature ?

Allez voir le film *Splice*, regardez comme elle est, la nature de ce que vous croyez dans votre amitié avec l'animal et avec la brisure et l'inversion de la signification sponsale de votre chair. Voyez si c'est la nature !

Ce n'est pas la nature. La Bible nous a dit : « Ce n'est pas la nature ! » L'Eglise nous dit : « Ce n'est pas la nature ! » Le Pape nous dit : « La sponsalité, oui, c'est la nature ! ». Le corps est intérieur, vivant, puissant, fort, pour disparaître dans l'au-delà de l'unité des deux dans l'image et ressemblance de Dieu.

Les hommes se sont approchés de ces animaux sataniques et de ces fils des démons et ils ont appris une certaine manière de vivre en commun avec Satan, avec la réduction à l'objet et avec une force qui n'était pas de Dieu. Alors du coup ils se sont rapprochés des fils d'Adam dont ils s'étaient séparés et ils leur ont appris. C'est ainsi que le péché est venu chez les fils d'Adam par la femme, par les filles de Caïn. Presque tous les hommes ont suivi, sauf quelques-uns qui sont restés justes et qui n'ont pas sombré dans le mouvement de l'unité du démon, de l'animal et de l'homme.

Dieu n'a pas voulu cela pour l'humanité. Il a fallu quatre mille ans, c'est-à-dire la création (4) multipliée par l'Immaculée Conception (1000), quatre mille ans d'attente pour redonner l'appel à la sponsalité. Est-ce que ce n'est pas vrai, cela ?

Alors il y a eu le Déluge, et les soixante-dix se sont retrouvés dans l'Arche. Mais dans l'Arche il y en avait aussi un qui avait été contaminé. Celui-là qui avait été contaminé, quand il est sorti, il a ricané, il est parti et il a été choisi par le Démon (il était le seul) pour être pénétré par lui et produire les religions divinatoires du feu cosmique. C'est de là que sont nées, à partir de la sagesse noachique de l'alliance nouvelle, les nouvelles religions.

Mais la religion de l'Alliance a demeuré, elle s'est propagée, ils ont eu des fils et des filles, jusqu'à Abraham. Vous avez remarqué qu'Abraham quand il était très vieux et Sarah quand elle était aussi très âgée ont eu la grâce de la Très Sainte Trinité sous le chêne de Mambré de l'Eucharistie qui était donnée par le grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédech : de l'éternité, il leur apportait la Communion au Sang de l'Agneau qui devait les sauver un jour, il leur apportait la Communion du Pain descendu du Ciel ; et que de là, dans leur sponsalité parfaite, virginale, ils ont conçu en dehors de toute concupiscence inversée en Satan et dans l'animal, et ils ont fait naître leur fils Isaac, leur fils de l'Alliance, leur fils de Dieu. Abraham fils de Dieu, Isaac fils de Dieu, Jacob fils de Dieu.

La paternité a commencé deux mille ans après à s'associer à l'Alliance des patriarches, et il y a eu vingt-deux patriarches.

- [Une participante] J'ai essayé de trouver dans la Bible les vingt-deux patriarches mais je n'ai pas réussi.
- [Une autre participante] Et pendant le déluge ? Vous commenciez à nous dire quelque chose tout à l'heure. Pendant le déluge ils ont eu le temps de…

- Voilà. Le déluge n'a pas duré une minute, le déluge a duré quarante jours. C'est très important de savoir qu'il y a eu quarante jours. Ils ont eu le temps de se convertir, ils ont eu le temps de demander pardon en raison du pouvoir de l'Immaculée Conception, du Christ Agneau et de tous les enfants de la terre qui porteraient leur péché pour demander pardon dans leur chair et porter avec eux leurs souffrances en demandant pardon et leurs conséquences pour leur salut.

Ces enfants qui demandent pardon et portent les conséquences de leurs mauvais choix sont ceux de la terre d'aujourd'hui puisque la terre d'aujourd'hui est la terre de l'humanité qui fait ce même choix de conjoindre l'amour de l'animal avant l'amour de nos enfants de Dieu, de conjoindre l'amour de Satan dans la sponsalité détruite et inversée par la concupiscence de la chair et la sexualité libidinale et non pas la fécondité divine dans la chair.

L'homme et la femme sont créés pour disparaître dans l'au-delà de l'unité des deux en une seule chair de manière qu'il y ait dans cette sponsalité virginale parfaite des cellules staminales sponsales desquelles puissent se réaliser la conjonction, l'apparition, la surabondance, l'émanation, je ne sais pas comment dire, la création d'un nouveau génome qui vienne de l'au-delà de l'unité des deux, sans qu'il soit besoin de pratiquer nécessairement quelque chose qui ne relève pas d'une virginité parfaite.

Avec la grâce, l'image ressemblance de Dieu, l'Immaculée Conception, saint Joseph qui surgit dans l'au-delà de l'unité des deux, Jésus et la chair glorieuse du Verbe de Dieu en nous, que voulez-vous ? Croyez-vous qu'avant le péché originel il y aurait eu… ? Non, bien sûr que non, il n'y aurait pas eu cette manière de réaliser… Ce n'est pas une question de manière. Le pape nous a expliqué tout cela. Nous ne pouvons pas revenir en arrière. Mais le centre de gravité, la crête de notre vie, c'est la Sagesse créatrice de Dieu dans l'image ressemblance de Dieu dans la chair. Vous comprenez cela ?

Nous sommes la génération qui porte le péché de cette abomination contre la création de Dieu là où Il créé, là où Il nous a créés, tandis que nous acceptons de faire ce mauvais choix de conjoindre pour Satan et l'Anti-Christ l'homme et la bête. Voilà ce que nos lois ont produit, voilà ce que signifie le clonage de l'homme. Le clonage de l'homme signifie que nous venons agresser, narguer et ricaner la Paternité de Dieu dans la sponsalité elle-même, en y mettant l'infestation du Démon.

Le péché de la chair, le péché de la libido, le péché de la sexualité n'est pas un petit péché. Je dois en porter les conséquences. J'ai fait des mauvais choix et je m'y suis réjoui. Je dois demander pardon et n'avoir aucune revendication.

C'est notre génération d'aujourd'hui, n'est-ce pas ?, l'humanité est arrivée à ce degré de l'histoire. Ne disons pas : « Oh, moi, je communie, et puis cela, c'est autre chose, je ne veux pas le savoir, c'est leur problème, ils en porteront les conséquences ». Comment ça, ils en porteront les conséquences ? C'est nous qui sommes la conséquence, notre chair est broyée par l'Abomination de la Désolation, nous sommes *meshomisés*. Nous portons les conséquences parce que ce choix est le choix de la nature humaine d'aujourd'hui.

Est-ce qu'Abraham n'était pas le porteur de l'humanité tout entière de sa vie ? Est-ce que saint François d'Assise n'était pas le porteur, avec saint Dominique, de tous les hommes de sa vie pour la reconstruction de l'Eglise tout entière ? Est-ce que nous ne sommes pas les porteurs, les responsables de l'humanité totale d'aujourd'hui ? Bien sûr. Si nous ne sommes pas les responsables, c'est que nous ne sommes pas catholiques. Si nous ne sommes pas les rois fraternels et la source de la miséricorde pour la reconstruction de l'humanité d'aujourd'hui, alors c'est que nous ne sommes pas catholiques, c'est que nous sommes diaboliques.

C'est nous qui sommes porteurs de ce péché où le Démon, l'Anti-Christ, la Bête, l'homme, l'animal, le clonage, les sources de la vie sont ensemble pour faire des enfants. Nous sommes l'humanité qui porte le même choix que celui qu'ont fait les hommes sous l'influence des filles de Caïn et des animaux ressemblant aux hommes et possédés par Satan pour réaliser dans la création des êtres de vie qui sont de l'Enfer.

Nous savons qu'au jour de l'Avertissement c'est nous qui devrons porter cette souffrance. Nous ne jugeons pas l'humanité d'avant le déluge, nous ne la condamnons pas, nous devons demander pardon et nous devons porter cette souffrance (c'est la nôtre et c'est la leur), nous devons traverser cette souffrance et ses conséquences dans l'Avertissement. Et puis obtenir de l'immaculée fécondité de la Jérusalem céleste dans l'accomplissement des temps et de Marie Reine Immaculée dans sa sponsalité avec le Paraclet de quoi pénétrer jusque dans le fond des temps depuis Adam jusqu'à cette humanité du déluge pour qu'ils puissent recevoir la conversion. Dans le Oui originel de notre corps spirituel, nous avons autorité, pouvoir et fécondité sur tous les hommes de tous les temps et de toute la terre, et c'est donc bien nous qui devrons porter l'humanité d'avant le déluge.

- [Une participante] Et c'est toujours celle de maintenant, parce qu'il y en a qui s'amusent à faire cela pour de vrai. J'ai vu un reportage sur un franc-maçon à haut degré qui a été converti par Jésus. Il reste dans la branche des évangélistes. Il racontait qu'à un haut niveau d'initiation (il a été grand sorcier), les femmes avaient des relations avec des démons. Ça existe, maintenant.
- Ils ont toujours fait cela. A la Rose-Croix on fait cela. Au trente-troisième degré on fait cela aussi. La conception est faite dans Satan et pour Satan. Ça fait partie de ces degrés d'initiation, ça a toujours été conservé.

Mais le jour où c'est universel, autorisé, légalisé, admis, alors c'est tout à fait différent, cela n'appartient plus seulement à Satan et à ses affidés. C'est certaines personnes dans l'Eglise catholique qui ont dit que dans le premier instant il n'y avait rien et que ce n'était pas grave d'autoriser les expériences du clonage jusqu'à la constitution de l'embryon.

Merci Monsieur Le Méné !

Non, je ne le condamne pas, mais je dois porter les conséquences.
Monsieur Le Méné aura de la souffrance et il ne pourra pas la porter.

- [Un participant] Mais en même temps nous devons lutter contre ces choses-là de manière humaine, dans notre humanité.
- Dans notre humanité nous nous préparons à dire Oui pour être ce que nous sommes, ceux qui doivent au jour de l'Avertissement s'engloutir dans les Gédéon qui sont déjà dans l'au-delà de la septième demeure de la transformation accomplie, parfaite, en plénitude reçue de l'Eglise tout entière dès cette terre. Ils sont trois mille, trois cents, ou trente, ou même trois : 3333. Ils sont là, ne vous inquiétez pas, ils sont sur la terre. Nous n'en sommes pas, parce que nous, nous sommes vraiment… Notre âme est purifiée, oui, mais pas notre chair. Il faut voir tous nos mouvements ! Mais les Gédéon sont là, c'est ce que disait le bon père Dehau qui était dominicain et

aveugle : « Sur toute la surface de la terre ils sont là, cachés, quelquefois peut-être à leurs propres yeux, ces saints de la terre ». Le Roi, par exemple, en est, le nouveau saint Joseph des derniers temps, le plus grand saint des catholiques de la terre, il est là aujourd'hui, il fait partie de ces trois mille. Nous n'avons pas la prétention de faire partie de ces trois mille soldats de Gédéon, je n'ai pas cette présomption, je sais que j'ai des mouvements.

Ces âmes sont tout extraordinairement transformées par la grâce du fruit des sacrements dans la septième demeure. Nous prions presque toutes les nuits depuis quelques mois pour chacun d'entre eux, pour que nous puissions avoir un lien vivant et quotidien avec eux et qu'aussitôt l'ouverture de l'Avertissement nous soyons comme aspirés à l'intérieur de ce qu'ils font et dans ce que nous sommes. C'est très important, cela, parce que doit se surmultiplier la liberté du don de toutes les forces qui seront données pour porter les souffrances de tous nos frères qui ne seront jamais condamnés. Ces Gédéon ne les condamnent pas et ils porteront, ils portent déjà les conséquences de leurs choix. Jésus dit Oui à la volonté éternelle du Père : Jéhudiel, Archange séraphin.

Ils existent. Quand ils prient, ils prient très librement, spontanément, assumés par le Père, le Saint-Esprit Paraclet. En eux, la prière atteint bien au-delà d'elle-même les générations de toute la terre. Ils voient bien que la nature humaine tout entière s'est pour ainsi dire comme extasiée en eux, eux s'extasiant dans le Verbe. Ils vivent déjà du Verbe. TransVerbérés, ils transpirent la spiration passive. Ils ne sont plus secoués comme dans les secousses de la sixième demeure.

Dans la sixième demeure, nous serons secoués. Dans les quelques instants qui nous sépareront de cette advenue en nous et de notre acquiescement à la septième demeure, qu'est-ce que vous voulez, il y aura ces secousses pour nous. Nous, nous sommes des bras-cassés, nous sommes encore charismatico-mystico-complètement-dingos.

- [Un participant] Père, le rôle de la stérilité, par rapport à la mère de Samson, à Abraham ? Ils sont stériles et après ils ne le sont plus.
- Avant de dire qu'ils sont stériles, il faut dire qu'ils sont justes (Epître aux Romains). Ils étaient ajustés à Dieu, ajustés à leur prochain, ajustés à ce qu'ils sont. Attention ! Les vingt-deux patriarches étaient justes.

Si tu prends par exemple Elisheva et Zacharie, ils étaient justes. S'ils n'étaient pas justes, comment cela aurait-il donné le plus grand des fils de la femme ? Alors faut-il dire que Zacharie et Elisheva étaient stériles, ou faut-il dire qu'ils étaient justes ? Ils étaient justes puisque leur unité sponsale était ajustée au mariage de Marie et Joseph, et quand l'instant du mariage de Marie et Joseph est venu, l'Ange Gabriel est apparu dans le Saint des Saints du Temple de Jérusalem qui signifie la présence réelle du Saint des Saints, du lieu et de l'instant de la création dans le sanctuaire originel de tous les hommes, de chacun d'entre eux et de tous en même temps. Le ménage qui était le plus adapté à cet avènement était Elisheva et Zacharie, donc avant de dire qu'ils étaient stériles, il faut dire qu'ils étaient justes.

S'ils étaient justes, c'est qu'ils n'étaient pas dans le péché, c'est qu'ils n'étaient pas dans l'anti-sponsalité, c'est qu'ils n'étaient pas dans la libido : ils étaient dans l'union virginale en une seule chair s'extasiant dans l'abandon à Dieu de ce qu'ils sont lorsque Dieu pénètre dans sanctuaire des cellules staminales sponsales où Il peut les emporter dans la conjonction de l'unité de chair où c'est de l'intérieur que de l'intérieur l'intérieur de l'intériorité lumineuse de leur viridité se mêle l'un à l'autre dans la transfiguration de la chair. Je ne dis pas qu'il n'y a pas d'union sexuelle, je dis qu'il n'y a pas d'union animale. La stérilité de l'image ressemblance de Dieu est l'union animale. Aujourd'hui, nous sommes pris entre Freud et la science, les deux mâchoires de Satan qui nous saisissent.

Est-ce que vous avez d'autres questions ? C'était juste pour résumer ce que nous avons dit hier, cette nuit et ce matin. C'est un petit rappel, parce que saint Thomas dit : « *Bis repetita placent* » : tu répètes deux fois, ça plaît davantage.

- [Une participante] J'ai une question à poser, mais qui n'a pas un rapport direct. Je ne sais plus si j'ai lu ou si on m'a dit que lorsque Moïse a obtenu de Dieu qu'Il ne châtie pas au moment du veau d'or les fils d'Israël, le péché de ceux qui avaient commis le veau d'or serait reporté à notre époque et ce sont les gens de la fin des temps qui le porteraient aussi.
- Tout cela est vrai puisque je viens de vous l'expliquer pour l'humanité d'avant le déluge.
- [La même participante] Oui mais Moïse, c'était après le déluge.

- Ce qu'il y a de nouveau dans notre génération, c'est que nous sommes depuis trente ans dans le même choix que ces hommes d'avant le déluge, tandis que cela fait longtemps que l'humanité a fait le mauvais choix du péché de l'idolâtrie et de l'adoration du veau d'or comme les fils de Dieu dans le désert avec Moïse. Donc cela fait longtemps que nous devons aussi en porter les conséquences.

Mais ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette histoire de clonage, d'intrusion, d'abomination de la Paternité de Dieu dans le lieu où Il nous crée, c'est que nous sommes aujourd'hui la première génération qui va pouvoir porter les conséquences de tous les mauvais choix de tous les hommes depuis Adam. Ce n'était pas le cas avant qu'il y ait le *Shiqoutsim Meshomem*. Avant le *Shiqoutsim Meshomem*, l'Eglise ne pouvait pas être l'Eglise de l'Avertissement. Je pense que c'est assez facile à entendre, du moins à percevoir.

En tout cas, nous y sommes sensibles et c'est notre nid, notre église, notre sanctuaire, notre Saint des Saints, notre transsubstantiation, notre transactuation, notre transsponsalisation cachés que ce Saint des Saints du corps originel de tous les hommes dans notre Oui originel dans ce que nous sommes. D'autant plus que nous rebondissons sans cesse avec l'Immaculée Conception là où elle est Reine, où elle féconde en nous le corps spirituel redonné, le flux et le reflux se faisant continuellement pour qu'il puisse se répandre jusqu'à la fin des temps. Nous sommes les apôtres des derniers temps et nous disons Oui à ce que nous sommes : nous sommes des êtres de lumière. « **La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée** » (Jean 1, 5).

Voilà ce que nous avons essayé d'expliquer depuis trois ans déjà, et donc cet après-midi nous essayerons d'aller un peu plus loin.

Je vous salue Marie et Je vous salue Joseph
Très glorieux saint Michel Archange et Très glorieux Melchisédech
Union Hypostatique déchirée, TransVerbération tout immaculée